

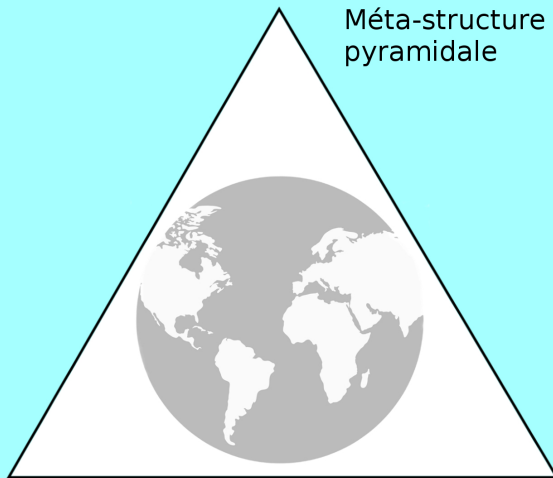
arrivent donc à gravir les échelons d'une organisation pyramidale plus facilement que les autres.

L'humanité prise au piège

La généralisation de la structure pyramidale (notamment dans les institutions politiques et les entreprises), conjuguée avec la mondialisation de toutes les activités humaines a donné naissance à une immense méta-structure pyramidale qui englobe toute l'humanité. Elle nous est invisible car nous sommes pris dedans (voir page 31).

Précisons rapidement les facteurs ayant contribué à faire advenir cette méta-structure. La mondialisation et le développement de l'actionnariat ont provoqué un processus de financiarisation de l'économie. La recherche d'un très haut niveau de rentabilité financière, chez les actionnaires et chez la majorité des consommateurs, a gangrené la vie économique. Il est apparu un processus d'aspiration de l'argent vers les plus riches et un appauvrissement simultané de la population. L'explication de ce processus est simple. Pour répondre au désir des consommateurs d'avoir des prix toujours plus bas, les grandes entreprises ont réduit leurs coûts de production par des robotisations et des délocalisations. Elles ont créé un chômage de masse, tout en s'enrichissant grâce à l'augmentation du volume de leurs ventes. Les petites et moyennes entreprises, quant à elles, prises au piège de cette

L'humanité prise au piège



Avec le progrès scientifique et technique, l'activité humaine s'est développée au niveau planétaire. De ce fait, nous faisons société à cette échelle. L'argent hiérarchise les places dans la méta-structure sociale.

compétitivité déloyale, ont dû s'adapter. Beaucoup ont mis la clef sous la porte ou ont été rachetées par les grandes enseignes, avec les drames humains que nous connaissons. Ce processus d'aspiration de l'argent est aggravé par les activités spéculatives à grande échelle. Le développement de l'informatique et d'Internet, conjugué avec la recherche exacerbée de rentabilité financière a donné naissance à une nouvelle économie, une « économie de la finance » qui se développe à coté de l'économie réelle. Chaque personne et chaque organisation, bancaire ou autre, qui favorise cette économie de la finance est généreusement rétribuée. Pour finir, la collusion d'intérêts entre les plus riches et les hommes politiques explique (en partie) pourquoi ces derniers ont voté des lois de déréglementation financière.

Dans la méta-structure sociétale, les grandes organisations financières privées et les multinationales ont supplanté le pouvoir politique. Les fonds de pension⁴ peuvent spéculer sur les difficultés d'un État en rachetant ses obligations à bas prix et en lui imposant des conditions de remboursement onéreuses (taux élevé, étalement de la dette). Les multinationales peuvent attaquer les États en justice si elles estiment être lésées par une décision gouvernementale. En fait, la majorité des gouvernements, quels qu'ils soient et quoi qu'ils en disent, n'ont pas la main pour changer les règles économiques. À défaut de

4 Fond de pension : organisme de placement qui gère des capitaux issus de l'épargne salariale afin d'assurer le financement des retraites.

remettre en cause le processus d'aspiration de l'argent et la puissance des intérêts privés qui les empêchent de fonctionner correctement, ils sont contraints de rogner les services publics, d'augmenter les impôts, de conduire une politique d'austérité dictée par les marchés.

C'est l'argent qui hiérarchise les places dans la méta-structure sociétale. Les très riches étant la plupart du temps admirés tandis que les plus pauvres sont plaints dans le meilleur des cas ou rendus responsables de leur situation dans le pire des cas.

Ce contexte nous incite à vouloir être le plus fort, le plus intelligent, à montrer que nous répondons efficacement aux attendus de la compétitivité. C'est-à-dire à prendre la posture relationnelle de rivalité pour « être un gagnant » dans cette grande compétition sociale, qui peut nous sembler normale ou inévitable.

Comprendre pour sortir du piège

Résumons. Nous avons trois influences qui peuvent nous pousser à prendre la posture relationnelle de rivalité. Notre éducation pour certains d'entre nous, l'influence des organisations pyramidales dans lesquelles nous sommes directement impliqués ainsi que cette immense méta-structure sociétale.

Les personnes ayant acquis un positionnement subjectif relationnel de rivalité sont en phase avec ce contexte social et sociétal. Elles y évoluent avec